

DOSSIER

p. 11-14

Tiers-lieux d'innovation



Olivia, Lucile, Anna, Samir, 4 des résidents de Hôp hop hop, l'un des plus importants tiers-lieux de la région.



Photo : Yves Petit

JEUNESSE

p. 17

Colin Champion, voix des lycéens

JEUNESSE

p. 19

Manon Bohard, le trail au niveau international

Février en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Meilleur des mondes. Sur fond de guerre en Ukraine, les tensions entre la Chine et les Etats-Unis, déjà pas au mieux, augmentent. Dans le conflit larvé, en vrac, se trouvent la situation de Taiwan, la concurrence commerciale, le respect des droits de l'homme. Les Etats-Unis estiment que la Chine s'appête à livrer des armes à la Russie. Les Chinois démentent. Pour ajouter du sel sur la plaie, mi-février quatre objets volants dont un ballon chinois (« espion » selon Washington) sont abattus au-dessus de l'Amérique du nord.



Au secours. Le 6 février, un tremblement de terre de magnitude 7,8 dévaste une zone de 20 000 km² en Turquie et en Syrie. La « pire catastrophe naturelle depuis un siècle » dans cette partie du monde selon l'Organisation mondiale de la santé cause plus de 46000 morts et 105000 blessés. Les dégâts matériels atteindraient un coût de 100 milliards de dollars.

A l'aide. Face à la hausse des prix du carburant qui affecte les Français, Emmanuel Macron lance un appel à la bonté des fournisseurs et notamment un « geste » sur le diesel. Il demande un esprit de responsabilité traduit par des « ristournes à la pompe ».



RTT. En juin dernier, des entreprises britanniques s'étaient prêtées à la plus vaste expérience sur la semaine de 4 jours (de travail) menée dans le monde, initiative du think tank Autonomy et de chercheurs de de l'Université de Cambridge et du Boston College. Résultats présentés le 21 février : 92 % des entreprises concernées veulent continuer, un taux de burn out en baisse de

71 %, un taux de départ réduit de 57 %, une réduction de 65 % du nombre de jours d'arrêt maladie et une chute des niveaux d'anxiété, de fatigue et de problèmes de sommeil.



Chatgpt. Le nouveau logiciel d'intelligence artificielle fait fureur et polémique. Ce modèle de Deep Learning, composé d'algorithmes capables de reconnaître des modèles de données et d'apprendre par l'exemple, doté d'une mémoire à long terme, répond par un texte à n'importe quelle question. Il en résulte des textes « froids », ressemblant à des rapports administratifs qu'il faut vérifier car le logiciel pioche n'importe où dans le web. Ils manquent surtout de sensibilité et d'humour. Même s'il n'a pas été créé pour cela, le résultat à la demande de blagues est affligeant.



Fait divers. Le 10 février, l'humoriste Pierre Palmade, sous l'emprise de cocaïne, provoque un très grave accident de la route occasionnant le décès du bébé d'une femme enceinte de 7 mois et 3 blessés sérieux. L'humoriste est hospitalisé et sous contrôle judiciaire en attendant le procès.

Drogues. Le gouvernement annonce le bilan 2022, année record avec des saisies historiques en France : 128 tonnes de cannabis, 27 tonnes de cocaïne, 1,4 tonnes d'héroïne.



AVRIL

Retrouvez le prochain numéro de **TOPO** en **supplément de L'Est Républicain dimanche 30 avril !**

ACTU

02

L'actu par Maucler

Février 2023 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous d'avril

PARCOURS

06

Région

La BFC au salon de l'agriculture

07

Info Jeunes

Travailler dans le cinéma

08

Engagement

Tiphaine en service civique à la radio du collège de Valdahon

09-10

Formation

Yasemin, installatrice réseaux récompensée par l'Afpa

Prêt étudiant avec la Banque Populaire

DOSSIER

11-14

Tiers-lieux d'expérimentation sociale



EXPRESS

15

La Science à l'épreuve des mauvaises langues

JEU/ESSE

16

Mobilité

Elvina de la Namibie au Canada



17

Initiatives

Colin Champion, voix des lycéens

18-19

Sport

Lola Roy, parkour hors pair

Manon Bohard traileuse en équipe de France

20-21

Culture

Kakou, rappeur atypique

Jules Guillon dans l'organisation du Fica

LOISIRS

20-21

Hobbies

Les jeunes et le tarot

24

Sorties

Sélection Avantages jeunes

ANNONCES

23

Jobs, mobilité internationale...

Gagnez des entrées à Europa park

Jouez sur topo-bfc.info en répondant au quiz pour recevoir des billets pour l'univers aquatique d'Europa-park

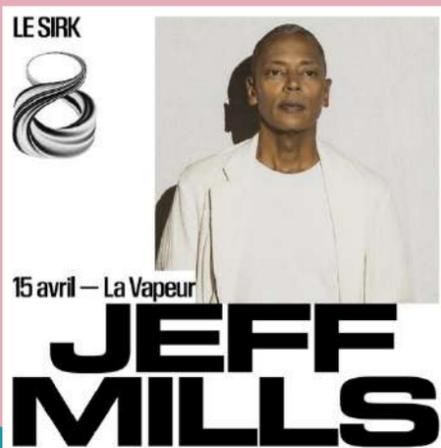


EUROPA PARK
RÉSORT

Europa-Park, élu meilleur parc de loisirs au monde, vous réserve de nombreuses surprises ! Venez découvrir plus de 100 attractions dont 13 grands huit et de somptueux spectacles au cœur de 16 quartiers thématiques européens pour des moments inoubliables en famille ou entre amis.

A gagner :
2 billets Europa-Park par gagnant
Valeur unitaire : 65 €
Validité : saison 2023
europapark.com

Infos pratiques : Europa-Park est ouvert en continu du 25 mars 2023 au 7 janvier 2024 (sauf les 24 et 25 décembre 2023).



DIJON

du 4 au 30

Le Sirk

Huitième édition du festival techno avec notamment le DJ historique Jeff Mills, le 15 avril à La Vapeur. Mais aussi des rendez-vous au Cellier de Clairvaux, à l'aéroport Dijon-Bourgogne, au Consortium Museum, à la Péniche Cancale et au boulodrome.
[Facebook.com/RISKparty](https://www.facebook.com/RISKparty)

Spectacles

CÔTE D'OR

Onéguine (théâtre) du 29 mars au 7 avril au théâtre Dijon Bourgogne
Florence Foresti (humour) les 6 et 7 à Dijon (Zénith)
Naim (humour) le 9 à Chenôve (Cèdre)
Les Bodin's (humour) du 21 au 23 à Dijon (Zénith)
Manu Payet (humour) le 25 à Chenôve (Cèdre)

DOUBS

Humans 2.0 (cirque) le 1er à Sochaux (Mals)
Sorry, do the tout. Again ! (danse) les 4 et 5 à Besançon (théâtre Ledoux)
Campana (cirque) les 4, 5, 7, 8, 14, 15, 16 à Besançon (Friche artistique)
Ombre (Eurydice parle) (théâtre) les 5 et 6 à Besançon (CDN)
Grâces (danse) le 6 à Montbéliard (Bains Douches)
Ersatz (théâtre d'objets) du 25 au 28 à Besançon (l'Espace)

Haute-Saône

Métamorphoses (spectacle équestre) le 1er à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
Les Yeux fermés (danse) le 4 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

JURA

Le Berger des sons (conte en musique) les 6 et 7 au théâtre de Lons-le-Saunier
R-Elémentaire (promenade spectacle) le 29 aux Forges de Fraisans

Nièvre

Fahrenheit 451 (théâtre) le 6 à Nevers (la Maison)
Héroïnes (théâtre) le 24 à Challuy (Legta), le 25 à Sauvigny-les-Bois (salle polyvalente), le 26 à Château-Chinon (salle Louise Michell), le 27 à St-Ouen (salle des fêtes), le 28 à Donzy (salle des fêtes), le 29 à Limanton (salle de Panneçot)
O80 (cirque) le 27 à Nevers (la Maison)

Saône-et-Loire

Imperfecto (flamengo) le 1er au théâtre du Creusot
Illusions perdues (théâtre) le 6 au théâtre du Creusot
Der Lauf (cirque) les 22 et 23 au théâtre de Mâcon
Dans la solitude des champs de coton (théâtre) les 25 et 26 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
Nul si découvert (théâtre) le 27 au théâtre du Creusot
La Nuit juste avant les forêts (théâtre) les 28 et 29 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
Alors c'est vrai ? (performance) le 30 à Chalon-sur-Saône (théâtre Piccolo)

TERRITOIRE DE BELFORT

Bruno Putzulu : je me suis régalé (théâtre) le 25 à Belfort (Coopérative)
Les Ritals (théâtre) le 27 à Belfort (Grrranit)

Yonne

Petite conférence de toutes vérités sur l'existence (théâtre) le 1er à Escolives-Sainte-Camille
Music-hall et Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne (théâtre) le 6 au théâtre d'Auxerre

CHALON-SUR-SAÔNE



du 29
mars au
7 avril

Les Utopiks

Festival pluridisciplinaire à l'Espace des arts qui invite cette année 14 spectacles : de la danse, de la musique, du théâtre, avec ateliers.
[espace-des-arts.com](https://www.espace-des-arts.com)

BESANÇON



du 5
au 9

D'Autres Formes

Une fresque qui se transforme en jeu vidéo, des personnages de tableaux qui s'animent, une installation lumineuse géante, une chasse aux oeufs électroniques, etc. : ce festival immersif croise la technologie avec différents arts pour proposer et imaginer des formes artistiques novatrices. Rendez-vous dans divers lieux de la ville.
[nouvelles-formes.com](https://www.nouvelles-formes.com)

Mâcon

Le Processus

le 23

Catherine Verlaquet et Johanny Bert (théâtre de Romette) donnent un récit sur l'éveil à l'amour et à la sexualité à travers une grossesse imprévue. Doutes et colères d'une ado de 15 ans, à voir au théâtre.

[theatre-macon.com](https://www.theatre-macon.com)



VESOUL

le 6



Choeur des amants

Tiago Rodrigues, nouveau directeur du festival d'Avignon, a écrit et mis en scène ce texte sur le couple placé entre lyrisme et suffocation. Au théâtre Edwige Feuillère.
[theatre-edwige-feuillere.fr](https://www.theatre-edwige-feuillere.fr)



Montceau-les-Mines

Audrey, journal d'une convertie

le 4

Hakim Djaziri aborde un sujet délicat : sans attache, la jeune Audrey cherche des réponses, un idéal, un exutoire à sa haine sans objet et trouve un réceptacle dans les illusions de l'islamisme radical. Hakim Djaziri : « Ce sujet fait peur car il est mal connu. 46 % des femmes partantes en Syrie étaient occidentales, sans lien d'origine avec l'Islam. C'est une question plus sociologique que religieuse et la porter par le biais de la culture est la meilleure façon d'informer ». A l'Embarcadère.

[embarcadere-montceau.fr](https://www.embarcadere-montceau.fr)



BELFORT

les 15 et 16

Necronomi'con

L'Atraxion reçoit la 5e édition du festival geek belfortain avec cosplay, animations, bornes arcade, village médiéval, invités.

necronomi-con.com



BESANÇON

Vertige (2001-2021) du 25 au 27

En rencontrant sept jeunes interprètes issus de l'école du Théâtre du Nord, Guillaume Vincent se souvient de sa propre entrée à l'école du Théâtre National de Strasbourg vingt ans plus tôt. A partir d'une histoire qui se répète, metteur en scène et jeunes comédiens imaginent le parcours de sept personnages, d'origines sociales et géographiques diverses, élèves d'une école de théâtre en 2001. Au CDN.

cdn-besancon.fr



CONCERTS

Côte d'Or

Jagoblues festival avec 5 concerts du 1er au 8 à Talant (l'Ecrin)

Lomepal (rap) le 5 à Dijon (Zénith)

Gauvain Sers (chanson) le 6 à Talant (l'Ecrin)

Aurélie Saasa (chanson) le 6 à Dijon (la Vapeur)

Benjamin Sanz 5tet (jazz) le 13 à Dijon (la Vapeur)

Dominique A (chanson) le 20 à Chenôve (Cèdre)

DOUBS

Makala + Grand Singe (hip-hop) le 6 à Audincourt (Moloco)

L'Hexaler + Deadi + Ritzo (hip-hop) le 8 à Audincourt (Moloco)

Taxi Kebab (electro) le 29 à Montbéliard (esplanade du château)

The Datsuns + The Peacocks + The Irradiates (rock) le 29 à Besançon (Rodia)

Mouloud Zedek (chanson kabyle) le 29 à Audincourt (Moloco)

Haute-Saône

HK + Cyrius (chanson) le 15 à Scey-sur-Saône (Echo system)

Jack Simard et ses invités (chanson) le 22 à Scey-sur-Saône (Echo system)

Jura

Sidi Wacho (hip-hop) le 1er au Moulin de Brainans

Scylla + Dajak (rap) le 7 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)

Mass Hysteria (metal) le 8 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)

Les Vulves Assassines (punk rock) le 8 au Moulin de Brainans

BRNS (rock) le 19 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)

Nièvre

Big Red (reggae) le 1er à Nevers (Café Charbon)

Dropdead Chaos + Tarld (metal) le 14 à Nevers (Café Charbon)

Haïdouti Orkestar (brass band oriental) le 21 à Nevers (Café Charbon)

Saône-et-Loire

Juste Shani + Brö (rap et pop) le 1er à Chalon-sur-Saône (la Péniche)

Big Red + Wailing Trees (reggae) le 8 à Mâcon (Cave à musique)

Ambrose Akinmusire (jazz) le 9 à Mâcon (Crescent)

Rodolphe Burger (rock) le 21 à Mâcon (la Matilda)

Vyryl (electro) le 26 à Mâcon (Barrel house)

TERRITOIRE DE BELFORT

Folcast (pop italienne) le 7 à Belfort (Grrranit)

Valentin Vander (chanson) le 28 à Beaucourt (MPT)

Yonne

DJ Pone + Poltergeist + Jef Guillon (electro) le 1er à Auxerre (Silex)

Shaggy Dogs (blues rock) le 1er au théâtre de Sens

La Grande Sophie + Julia Jean-Baptiste (chanson) le 15 à Auxerre (Silex)

Guadal Tejaz + Irnini Mons (rock) le 21 à Auxerre (Silex)

Hervé + Pierre Guenard (chanson) le 29 à Auxerre (Silex)

SPORT

BASKET

Championnat de France Betclic élite m : JDA Dijon - Cholet le 7, JDA - Monaco le 25, JDA - Pau Lacq Orthez le 28 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

Championnat de France pro B m : Elan Chalon - Saint-Quentin le 11, Elan Chalon - Alliance sport Alsace le 18, Elan Chalon - St-Chamond le 29 au Colisée

Championnat de France ligue féminine 2 : Charnay BBS - Feytiat le 1er à Charnay-lès-Mâcon (Cosec)

FOOTBALL

Championnat de D1 Arkema f : Dijon FCO - Le Havre le 15 au stade Gaston Gérard

Championnat de France ligue 1 m : AJ Auxerre - Troyes le 2, AJA - FC Nantes le 16, AJA - Lille le 23 au stade de l'Abbé Deschamps

Championnat de France ligue 2 m : Dijon FCO - Rodez le 8, DFCO - Bastia le 22 au stade Gaston Gérard

FC Sochaux-Montbéliard - Pau le 15, FCSM - Dijon le 29 au stade Bonal.

HANDBALL

Championnat ligue Butagaz énergie f : ESBF - Plan de Cuques le 19 à Besançon (palais des sports Ghani Yalouz)

JDA Bourgogne Dijon -Toulon le 19 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

Championnat D2 f : Palente Besançon - CA béglais le 22 au palais des sports Ghani Yalouz

Championnat de pro ligue m : GBDH - Villeurbanne le 7, GBDH - Nancy le 15 à Besançon (palais des sports Ghani Yalouz)

Dijon MH - Valence le 11, DMH - Frontignan le 15 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

RUGBY

Championnat de pro D2 m : USO Nevers - Colomiers le 7, USON - Grenoble le 14 au stade du Pré fleuri

COURSE À PIED

Trail'n'Loue les 15 et 16 à Mouthier-Hautepierre

FESTIVALS

Montf'rock le 8 à Montferrand-le-Château (Banane Metalik, Rue de la Forge, Mines Floor Cowboys, Sue Ellen & l'Abominable Jr, avec la participation de Didjier Corrèze).

Wanagain les 14 et 15 à Clénay (Didier Super, Dätcha Mandala, Bagdad Rodeo, Undervoid, Beach Moonsters, Kamienski, Cotton Blood, Gentle Jams)

Salon de l'agriculture : bravo les jeunes !

Comme chaque année, la Région Bourgogne-Franche-Comté était présente en force au salon de l'agriculture à Paris (du 25 février au 5 mars 2023). Avec notamment des élèves de différentes écoles.

La Région était présente au salon de l'agriculture avec ses charolaises, ses montbéliardes, son Comté, son Epoisses, ses escargots et ses saucisses de Morteau... mais aussi avec ses éleveurs, ses producteurs

et ses passionnés qui vivent l'agriculture à 100 %. Parmi eux, de nombreux jeunes venus des quatre coins de Bourgogne-Franche-Comté. Ils ont présenté une vache, un agneau. Ils ont représenté leur école, participé au concours général agricole. Ils sont l'avenir de notre

agriculture, et nous avons envie de leur rendre hommage : bravo mesdames, mesdemoiselles et messieurs : nous vous souhaitons une longue et belle carrière agricole !

Encore un podium pour la Barotte !

Nos jeunes du LEGTA la Barotte ont participé au trophée international de l'enseignement agricole en présentant Maya, leur jolie brune des Alpes sur le podium parisien. Comme l'an dernier, ils sont montés sur le podium pour ramener une jolie médaille de bronze à Chatillon-sur-Seine (21)



Le jaune leur va si bien !

Aymeric Chopard, 19 ans au Lycée Granvelle de Dannemarie-sur-Crète (25) ; Marine Gauthier, 17 ans de Vesoul Agrocampus (70) ; Léa Phelippot, 18 ans et Benoît Durix, 17 ans, de l'Epl Fontaine-sud-Bourgogne (71), terminent dans le top 40 des meilleurs jeunes bergers de France : ils étaient un millier à se présenter sur la ligne de départ !

Du chocolat pour nos bouchers nivernais

Ils ne sont pas passés loin du podium nos bouchers nivernais : Mathieu Flammer (formateur au CFA de Marzy), Thomas Lagarde (boucher à Varzy) et Clotilde Happi (en brevet professionnel première année à la boucherie Chevreau à Cosne-sur-Loire - photo) représentaient la Région Bourgogne-Franche-Comté lors du concours inter-état de boucherie. Nos 3 gladiateurs terminent 4e, au pied du podium.



Ils étaient là

Sébastien, Perrine et Thomas. Tous les trois étudient à la MFR Auxois Sud Morvan. A 20 ans, ils participaient à leur premier salon de l'agriculture et au challenge équi-trait jeunes. Plus tard, ils seront enseignant dans le milieu équin, éleveuse de chevaux et éleveur de vaches à lait.



Les jeunes de Fontaine en représentation

Durant trois jours, les jeunes du lycée agricole de Fontaine (71) ont tenu un stand sur le pavillon Bourgogne-Franche-Comté ; ils ont vendu leurs terrines de volailles, leurs tajines d'agneau, mais ils ont surtout représenté l'enseignement agricole de Bourgogne-Franche-Comté. En prime, une rencontre avec la Présidente de Région.



IJ BFC vous informe

Le site jeunes-bfc.fr relaie les infos qui concernent les jeunes, dans tous les domaines.
Parmi les dernières publications :

Travailler dans le cinéma



La région Bourgogne-Franche-Comté dispose d'un réseau de structures et de dispositifs destinés d'une part aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, d'autre part aux talents émergents.



Avec un livret spécifique consacré au cinéma, Info Jeunes apporte un éclairage global sur les possibilités d'accompagnement et de soutien, les formations en région et un focus sur la CinéFabrique (École nationale supérieure de cinéma) de Lyon, ainsi que des pistes complémentaires. Ce livret, disponible gratuitement sur jeunes-bfc.fr recense notamment les structures d'accompagnement de Bourgogne-Franche-Comté : l'Aparr, le bureau d'accueil des tournages, le Pôle d'éducation aux images – Centre image et les festivals ouverts aux talents émergents comme Cinépause, Torcymages, À bout de courts, Partie(s) de campagne, Tremplin, Entrevues, Fenêtres sur courts. Pour finir, il fait le point sur les formations secteurs audiovisuel et cinématographique dans la région : BTS métiers de l'audiovisuel, licence pro techniques et activités de l'image et du son, classe prépa aux grandes écoles des métiers du son, master médias et création numérique.

Travailler dans le cinéma, accompagnement et soutien est le titre d'un des livrets et guides thématiques qu'Info Jeunes BFC publie régulièrement. Ils sont disponibles gratuitement sur jeunes-bfc.fr. Derniers titres parus :

- Trouver un job
- Bien vivre sa sexualité
- Rechercher un contrat en alternance
- Le bénévolat... donner et recevoir



Retrouve l'ensemble des livrets d'information



Retrouvez toutes les actus sur jeunes-bfc.fr

Rencontre vers le futur, pour améliorer la vie étudiante

Dans le cadre du schéma territorial de la vie étudiante 2024-2029, l'UBFC et le Crous Bourgogne-Franche-Comté en partenariat avec la Région académique et la Région Bourgogne-Franche-Comté, organisent « Rencontre vers le futur » en mars et avril. Cet événement fait suite à une enquête web qui portait sur les conditions de vie et habitudes durant les études, à laquelle 11 500 étudiants avaient répondu. Rencontre vers le futur s'adresse à nouveau à l'ensemble des étudiants postbac de Bourgogne-Franche-Comté, qui sont donc invités à s'inscrire afin de participer à cinq journées de concertation dédiées à la vie étudiante de demain. L'objectif est de recueillir leurs avis et leurs idées d'amélioration pour la vie étudiante dès 2024, grâce au travail qui sera mené en ateliers et à l'accompagnement d'une équipe d'experts. Trois rencontres se sont déjà déroulées à Montbéliard, au Creusot et à Nevers. Il est encore possible de participer à celles de Besançon (30 mars au Live pour les bassins étudiants de Besançon, Dole, Vesoul, Lons-le-Saunier et de Dijon (4 avril au stade Gaston Gérard). Les déplacements et la restauration des étudiants seront entièrement organisés et pris en charge. Une attestation de présence justifiera leur absence dans leurs établissements respectifs.

Infos complémentaires sur le site de l'UBFC :



Étudiants : demande de bourse et de logement (DSE) jusqu'au 15 mai

Les étudiants actuels et futurs peuvent demander une bourse ou un logement auprès du Crous pour l'année 2023 / 2024 depuis le 15 mars. Pour cela, il faut créer un dossier social étudiant sur messervices.etudiant.gouv.fr et faire la demande avant le 15 mai, sans attendre les résultats de vos examens ou de vos demandes d'admission. Si vous devez utiliser Parcoursup, créez d'abord un compte sur Parcoursup, avant de faire votre DSE. Vos infos seront récupérées. Choisissez les 4 vœux d'études les plus probables. Ils sont indicatifs, vous pourrez les modifier par la suite. Patientez entre 48h à 72h pour que votre dossier soit créé. Vous pouvez suivre l'état d'avancement de votre demande sur MesServices.etudiant.gouv.fr. Il est également possible de vérifier son éligibilité sur simulateur.lescrous.fr

Suivez-nous



Tiphaine, service civique « on air »



De novembre 2022 à juillet 2023, la jeune femme de 19 ans est en service civique à P'tit Gibus FM, radio du collège Edgar Faure de Valdahon.

Photo Laurent Cheviet

Table de mixage bien ordonnée, série d'ordinateurs concentrés en cercle, Tiphaine s'est installée à l'écart de l'espace réservé aux collégiens. « C'est super de travailler ici », déclare-t-elle. La jeune valdahonnaise a découvert cet emploi de service civique grâce à la Mission locale. Elle accompagne les élèves du collège Edgar Faure jusqu'à la fin de cette année scolaire. « J'habite à cinq minutes à pieds du collège.

De plus, grâce à la proximité de mon travail je vais pouvoir passer mon permis juste à côté, poursuit-elle. J'ai un CAP commerce, mais ce domaine ne me plaît pas. Pour l'instant je n'ai pas d'idée de métier. Je prends beaucoup de plaisir ici, c'est le principal. »

Les élèves sont très sympathiques

« J'ai un projet : créer une émission de débats, « Parole d'ados », pour les quatrièmes et les troisièmes. A leur âge, je pense que c'est intéressant de réfléchir à des sujets de société comme la drogue, les jeux vidéo, etc... Je vais prendre part aux discussions : je me glisserai dans une équipe de collégien pour animer l'émission », ajoute Tiphaine. Depuis son ordinateur portable, elle monte les sons et conçoit des affiches pour faire la publicité de la radio. Ce sont des compétences qu'elle a développées au cours de ses études antérieures. « Les élèves qui viennent à la radio sont très sympathiques. Ils posent beaucoup de questions », assure-t-elle.



Le service civique : « une opportunité »

« Je suis à 32 heures par semaine et j'ai les mêmes vacances que les collégiens, dévoile Tiphaine. Avec Sam, l'animateur de la radio, je dois me rendre à Naisey pour présenter P'tit Gibus FM. Le service civique est une réelle opportunité pour ceux qui ne savent pas encore quoi faire comme moi. De plus, cela permet de découvrir de nouvelles personnes, d'autres pays dans le cas des emplois à l'étranger », explique-t-elle. Elle n'envisage pas de poursuivre dans ce domaine, mais ce passage à P'tit Gibus FM est, selon elle, une bonne expérience.

R.G.



Pour contacter la radio des Portes du Haut-Doubs, P'tit Gibus FM : pierrefontaine@ptitgibus.fm

Celle-ci renouvelle chaque année ses offres de services civiques.

Yasemin Ciftci : les réseaux de télécoms, ça la passionne !

À 17 ans, elle a reçu le trophée régional « Métiers pour elles », décerné par l'Afpa. Formée en tant qu'installatrice de réseaux de télécommunications, elle était nommée dans la catégorie « Essenti'elle », qui récompense des stagiaires dans des métiers où les femmes sont extrêmement rares.

La fibre optique, ça vous dit quelque chose, mais savez-vous vraiment comment fonctionne cette technologie qui vous permet d'avoir un meilleur débit Internet ? Pour Yasemin Ciftci, la fibre n'a (presque) plus de secret. À 17 ans, elle vient de terminer une formation d'installatrice de réseaux de télécommunications.

Pourtant, en raison de problèmes de santé, Yasemin a dû arrêter l'école en seconde. N'ayant pas envie de reprendre ses études, elle rejoint quelque temps plus tard la Promo 16-18, un programme réservé aux jeunes décrocheurs scolaires. Dès les premiers jours, elle teste une immersion sur le plateau de formation des installateurs de réseaux de télécommunications : « Je ne connaissais pas du tout ce métier, concède la jeune femme, mais ça m'a tout de suite plu, d'autant plus que j'ai vu à quel point les formateurs étaient passionnés ! »

Passionnée par la technique et la relation clients

Cette passion a sans aucun doute gagné Yasemin, qui décrit son nouveau métier pleine d'entrain : « Il faut d'abord comprendre le problème du client, pourquoi il n'a plus Internet par exemple. Puis on regarde la ligne d'arrivée, et si besoin, on utilise un réflectomètre pour évaluer la distance à laquelle se situe la panne. Il faut ensuite rechercher le point de coupure. » Ce qu'elle aime dans ce travail ? « Il y a pas mal de technique : il faut dénuder puis dégraisser le fil, souder... Il faut être hyper soigneux ! » Et aussi adopter un esprit « logique » : « On ne tombe jamais sur le même dossier, donc il faut réfléchir pour le résoudre. » Sa plus grande satisfaction : « Quitter le client en lui

ayant redonné le sourire ! »

C'est durant sa formation au centre Afpa de Quetigny, entre septembre 2022 et mars 2023, que Yasemin a découvert les dessous des « télécoms ». « Nous avons eu un peu de théorie, mais surtout beaucoup de pratique », rapporte-t-elle. Sur les plateaux techniques du centre de formation, où elle s'est entraînée aux différentes opérations, elle n'est pas passée inaperçue : « C'était une stagiaire très studieuse », affirme l'un de ses formateurs, Jean-Marc Pol, qui ne se fait aucun souci quant à sa réussite à l'examen final. « Yasemin apportait aussi beaucoup de fraîcheur dans l'atelier », ajoute-t-il. Atelier exclusivement masculin : les installateurs en réseaux de télécommunication sont à 99 % des hommes ! Pour Yasemin, ce n'est certainement pas un problème : « Je n'ai pas peur de faire ma place au milieu des hommes. En formation comme en stage, on me traite comme n'importe qui, et on ne me confie le même travail », assure-t-elle.

Aujourd'hui, elle est très fière du chemin parcouru. Sa maman l'est aussi : « J'ai toujours dit à mes enfants qu'il n'y avait pas de métiers d'hommes et de métiers de femmes. Il faut juste faire un métier où l'on se rend avec passion tous les matins ! »

Une fois son examen en poche, Yasemin ne compte pas s'arrêter là : elle enchaînera sur une formation de « technicienne » en réseaux de télécommunication. Ce diplôme plus qualifié lui permettra de rechercher du travail, puis, à terme, d'ouvrir sa propre entreprise : « Et pourquoi pas, d'embaucher des techniciennes ! »

Camille Jourdan



Afpa, centre de Dijon Quetigny, 15 rue du Cap Vert, 21800 Quetigny
afpa.fr

Financer ses études avec le prêt étudiant

Erine, 19 ans, souhaite faire des études postbac dans le domaine de la neurochirurgie. Elle se rendra à la fac dès septembre pour suivre son premier cycle d'étude médicale.



Bonjour Erine, tu t'apprêtes à démarrer tes études supérieures. Comment te sens-tu par rapport à cette nouvelle trajectoire ?

Je suis plutôt heureuse car j'ai toujours rêvé de faire des études de médecine et plus précisément dans la chirurgie. Mais d'un autre côté, je suis un peu angoissée à l'idée de démarrer ce cursus qui est connu pour être exigeant. En effet, avec un taux de réussite de 20 % au concours PACES, je crains de ne pas réussir du premier coup.

Comment vas-tu t'organiser pour réussir ta première année ?

J'ai prévu de faire des révisions régulièrement, et pour cela, je vais mettre en place un planning. Ce qui m'inquiète, c'est que cela va prendre beaucoup de temps et je ne pourrais pas faire un job étudiant en parallèle.

Connais-tu le prêt étudiant de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté⁽¹⁾ ?

Oui j'en ai déjà entendu parler. D'ailleurs j'ai vu les publicités sur les Tramways de Besançon ! J'ai compris que ce prêt était spécifique aux étudiants et aux apprentis âgés entre 18 et 28 ans et que cela servait au financement des études mais aussi pour les dépenses additionnelles telles que l'achat d'un véhicule, de matériel professionnel ou encore les frais d'emménagement. Mais je ne sais pas combien je peux emprunter, quelle est la durée de remboursement maximum et quelles sont les modalités complémentaires...

Avec le prêt étudiant de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, tu peux emprunter jusqu'à 25 000 € et procéder à un remboursement immédiat, c'est-à-dire que tu commences à rembourser dès la souscription du prêt⁽²⁾. Ou alors, tu as la possibilité de faire un remboursement différé et dans ce cas, tu peux attendre jusqu'à 5 ans avant de commencer à payer le prêt.

Alors si je comprends bien, je peux attendre jusqu'à ma 5ème année de médecine avant de commencer à rembourser ce prêt, ce qui pourra me permettre de me consacrer pleinement à mes études. Mais combien de temps aurais-je ensuite pour le rembourser ? Si ma situation le permet et que j'ai besoin d'emprunter à nouveau, puis-je en refaire un prêt ?

Tu peux tout à faire refaire un prêt si tu remplis toujours les conditions pour y prétendre (18-28 ans, encore en études). Pour les modalités de remboursement, tu peux le rembourser mensuellement pendant 5 ans⁽³⁾. Mais pour avoir plus d'informations, je t'invite à te rendre dans une agence Banque Populaire : un conseiller pourra en profiter pour te présenter une alternative : le prêt garanti par l'Etat ainsi que son taux préférentiel⁽²⁾ !

Merci pour tous ces renseignements, je vais prendre contact avec mon conseiller Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté afin de voir avec lui mon éligibilité et connaître les détails de ce prêt !

⁽¹⁾ BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N°Orias Courtier Assurances : 07 023 116

⁽²⁾ Voir conditions dans votre Banque Populaire. Sous réserve d'acceptation par votre Banque Populaire et après expiration du délai légal de rétractation

⁽³⁾ Voir limites, conditions et exclusions prévues aux conditions générales et particulières en vigueur

D

ébut mars, l'association qui regroupe les tiers-lieux dans la région comptait 108 structures. Comme tous ne sont pas recensés, le chiffre est plus important. Certains ne savent d'ailleurs pas qu'ils peuvent être considérés comme tels. La définition reste volontairement floue car derrière l'idée générale figurent les notions de liberté, d'évolution, d'adaptation. Chaque tiers-lieu peut élaborer son propre modèle, fonctionner à sa manière, il est donc contre-productif de fixer des normes et des critères précis. Néanmoins quelques orientations générales existent. Si le concept a été élaboré dès 1989 par Ray Oldenburg, le mot a surtout acquis une nouvelle notoriété ces dernières années. Dans la région, l'association pour les mettre en réseau a été créée en mai 2021. Elle répond à une augmentation des créations. Mais de quoi s'agit-il ? Ce dossier tente d'y répondre.

Photo Yves Petit

UNE APPROCHE SOCIALE NOUVELLE

Quelques-uns des résidents de Hop hop à Besançon. Créé en 2017, le lieu est l'un des plus notoires du réseau des tiers-lieux de Bourgogne-Franche-Comté.



Photo Yves Petit

Tiers-lieux d'innovation sociale

L'association de préfiguration du réseau des tiers-lieux de Bourgogne-Franche-Comté a vu le jour en 2021. Pour accompagner les structures locales, Amélie Chapet, chargée de développement et Joséphine Damidot, secrétaire générale, animent les actions de l'association. Joséphine Damidot nous aide à mieux cerner la notion.

Le tiers-lieu est une notion dont on parle beaucoup en ce moment. D'où vient-elle ?

Historiquement, c'est le sociologue Ray Oldenburg qui a introduit le terme de third place en 1989, en faisant référence à un troisième lieu social après la maison et le travail. Il s'agit d'espaces d'utopie sociale qui permettent l'émancipation, le travail en commun, la rencontre et créent des richesses autrement que ces deux piliers. Depuis quelques années, il y a effectivement un regain d'intérêt pour ce type de lieux et on peut émettre l'hypo-

thèse qu'ils sont une réponse à la crise économique et écologique. Les gens cherchent à recréer du lien, notamment en territoire rural. Il y a un vrai mouvement, une vraie tendance à la mise en commun de compétences et d'outils, dont les tiers-lieux sont porteurs. Il y avait 2500 tiers-lieux recensés en France en 2021, aujourd'hui il y en a au moins 3000, voire plus.

Y a-t-il une typologie des participants ?

On ne peut pas faire de généralité, mais ce sont quand même plutôt des jeunes. Je pense que cela tient à une autre manière de s'engager ; là où les associations caritatives touchent davantage les retraités. C'est une nouvelle forme de coopération et de contribution, voire de mode de vie et de pensée. On voit aussi beaucoup de gens qui bifurquent vers une autre manière de travailler, de vivre de consommer pour être en phase avec leurs valeurs. En ce sens c'est souvent une forme d'engagement total.

On parle de 3^e lieu entre la maison et le travail, mais ils semblent beaucoup orientés sur le travail justement.

Beaucoup sont des espaces de travail partagé, des espaces de coworking ou des espaces autour de la médiation numérique. Mais il existe aussi des tiers-lieux d'habitats partagés, des

tiers-lieux nourriciers, culturels, ou encore autour de la santé. Certains sont portés par une sensibilisation à l'écologie, d'autres par l'inclusion socioprofessionnelle et la formation. L'un des éléments clés, c'est la mixité d'activités et de publics.

Y a-t-il d'autres notions communes ?

L'ensemble de ces lieux mettent la coopération et la libre contribution au cœur de leur projet. Elle permet d'intégrer l'autre que j'apprends à connaître. L'autre est une richesse. Il y a une entraide entre les membres autour d'un projet commun avec un partage de connaissances, de compétences, d'outils, de matériels. La notion d'horizontalité est également importante. Il n'y a pas de liens hiérarchiques. Cela facilite le développement économique car les tiers-lieux ont très peu de subventions. Ils ont besoin de créer de la valeur. En fait, il n'y a pas de définition figée. C'est plutôt une configuration sociale dans laquelle on trouve toujours 5 éléments selon France tiers-lieux : l'entrepreneuriat de territoire, l'expérimentation et l'innovation sociales, la coopération, l'hybridation

d'activités et la convivialité. En ce qui concerne la Bourgogne-Franche-Comté, nous avons créé une charte. Il n'y a pas de labellisation car cela ne nous est pas apparu pertinent, mais l'on recense les lieux sur une base déclarative à partir du moment où les lieux se reconnaissent dans la charte. Un tiers-lieu ne se décrète pas en fonction de normes.

Vous avez évoqué le territoire rural, mais les tiers-lieux ne sont pas plutôt un phénomène urbain ?

Non, 52 % sont situés hors métropoles. Les espaces de coworking sont beaucoup en territoire urbain mais on en voit de plus en plus en milieu rural, notamment pour limiter les déplacements domicile-travail. On trouve des tiers-lieux culturels hors des grandes villes. Il faut tenir compte du fait que dans l'émergence de ces nouveaux lieux, la Covid est passée par là.

Recueilli par Stéphane Paris
tierslieux-bfc.fr
francetierslieux.fr



Facilatiss, pour créer du lien

Depuis mars 2020, l'espace de vie sociale installé à Pierrefontaine-les-Varans accueille et accompagne dans leurs projets des personnes de tous les âges.

« Facilatiss est implanté à Landresse, Laviron, Pierrefontaine et Ouvans. Notre projet est porté par Familles rurales », expose Florie Schelle, responsable de cet espace de solidarité. Facilatiss est un point relais de l'information dans ces communes. L'espace, qui vient de fêter ses trois ans, est en partenariat avec la Caisse d'allocations familiales du Doubs, subventionné par celle-ci ainsi que par les quatre communes. Florie Schelle accueille au sein du château de Sagey, à Pierrefontaine-les-Varans. « Comme son nom l'indique, Facilatiss a été créé pour tisser du lien entre les gens », ajoute Florie Schelle. Autour des ordinateurs portables, un panier de noix et des papillotes égayent la table de travail. Des jouets de toutes sortes sont déposés au fond de la salle pour accueillir les enfants. Facilatiss est un espace dédié à toutes les catégories d'âges. Un conseiller numérique, Corentin

Dupont, est chargé de venir en aide aux personnes dans leurs démarches administratives sur Internet. « Corentin nous est très précieux. Nous envisageons de prolonger son contrat qui se termine au mois d'août », précise Florie Schelle. Nous sommes en partenariat avec la Marpa. Facilatiss est donc engagé dans la solidarité avec les seniors », insiste-t-elle. L'espace de vie sociale de Pierrefontaine-les-Varans ne manque pas de partager les informations du secteur. Il est régulièrement invité à la radio P'tit Gibus FM pour communiquer sur l'actualité locale. Le château de Sagey reçoit également la ludothèque Pic et Pivette de Familles rurales. Ce sont des moments de lecture et de jeux ouverts à tous. Facilatiss est en lien direct avec la bibliothèque de Pierrefontaine, qui se trouve juste à côté. Toutes deux proposent des activités, des ateliers sur place ou dans les communes aux alentours.

L'espace de vie sociale propose des ateliers pour développer la curiosité et le savoir de ses visiteurs. Un atelier couture se tient, en ce début d'année, au château de Sagey. Les enfants de 8 à 12 ans peuvent bricoler, s'amuser avec les tissus sous les yeux de bénévoles. Facilatiss s'engage également au côté des jeunes : il aide ces derniers dans leurs recherches de jobs d'été, dans la construction de leurs CV ou plus simplement dans la concrétisation d'un projet. Enfin, Facilatiss se met au vert cette année. Lors des portes ouvertes, un apéro zéro gaspi a été organisé, suivi d'un atelier R.R.R (Récupère, Recycle et Renouvele) : une démarche qui témoigne d'un grand intérêt pour l'écologie citoyenne. Ces activités expliquent que Facilatiss figure dans la liste des tiers-lieux de la région, ces lieux dans lesquels des personnes se regroupent, travaillent ensemble, se détendent hors du domicile et de l'entreprise.

Les projets ne manquent pas, à entendre Florie Schelle, toujours à l'écoute nouvelles idées.

R.G.

Contact : florie.schelle@famillesrurales.org, 0787352802

facebook.com/facilatiss



Photo Laurent Chevillon

Hôp hop hop entre tiers-lieu et lieu infini

Né en 2018 à Besançon, ce collectif a connu un succès immédiat.

Hôp hop hop est l'un des tiers-lieux les plus connus de la région et sans doute le plus important en terme de taille. Ce collectif de professionnels de toutes sortes est né en 2018 dans les bâtiments inoccupés de l'Ar-



Photo Yves Petit

senal au centre-ville de Besançon. Depuis, le lieu a grandi et trouvé sa place. Les 2000 m² mis à disposition temporaire par le CHU sont occupés par 60 résidents, avec une liste d'attente équivalente, mais aussi une recyclerie, des salles polyvalentes, un café associatif... En échange d'espaces de travail à tarif modique, les résidents participent au projet et contribuent à l'animation des événements organisés et à la vie du lieu qui est bien plus qu'un espace de coworking. « C'est vrai qu'il y a une certaine réputation accordent Anna et Lucile, toutes deux coordinatrices. Le lieu est identifié. On reçoit régulièrement des visites d'élus, de porteurs de projets et même de classes de lycée. Il est important de ressentir l'ambiance. Le retour d'expérience est inspirant et nourrissant. » L'effet de mode actuel joue sûrement aussi. Anna et Lucile ont d'ailleurs été sollicitées par le Grand Besançon pour une étude sur les tiers-lieux, une réflexion sur la manière de les faire essaimer à partir de leur expérience. « Toutes les communes semblent avoir envie d'en avoir un sur leur territoire ! » Mais elles adoptent le terme tiers-lieu

à demi-mot. « Il y a un côté enfermant. Notre point de vue, c'est que chaque lieu est unique, a son état d'esprit et crée son modèle, même en s'inspirant. Il faut garder de la flexibilité et de la spontanéité. On préfère dire lieu infini, concept lié à des collectifs d'architectes qu'on suit, issu de la biennale d'architecture de Venise ». Définition : « Les lieux infinis sont des lieux pionniers qui explorent et expérimentent des processus collectifs pour habiter le monde et construire des communs. Des lieux ouverts, possibles, non-finis, qui instaurent des espaces de liberté où se cherchent des alternatives ». Architectes urbanistes, elles rappellent que le projet était avant tout « une réappropriation de la ville, une autre manière de la penser ». Hôp hop hop reste cependant tiers-lieu par bien des aspects. Il est alternatif, collaboratif, mouvant, ouvert, souple, générateur d'échange et de partage, horizontal. Pas de décision autre que collégiale, pas de hiérarchie. « Le lieu est géré par les usagers, c'est un point important en termes de gouvernance. Il y a deux collectifs avec une équipe de coordination pour débattre et discuter des règles ».

Anna et Lucile faisaient partie des 5 personnes à l'origine du projet. Cinq après, elles se rappellent que « globalement, c'est ce qu'on voulait faire. L'idée était d'ouvrir un espace et de voir ce qui allait se passer. Mais on a été un peu dépassé par la façon dont ça a marché. On ne pensait pas que les espaces se rempliraient aussi vite. On n'avait pas forcément prévu qu'il y aurait une bibliothèque, un labo photo ». Preuve que l'appropriation des lieux par les occupants a bien eu lieu. Elles sont satisfaites de voir le lieu reconnu comme espace culturel. Elles viennent d'apprendre qu'il est l'un des 5 lieux bisontins les plus fréquentés. Elles n'avaient pas prévu que le temporaire allait durer. Même si une prolongation est en discussion, l'installation n'est pas prévue. Le lieu appartient toujours au CHU. « On n'est pas forcément voué à rester ici. On ira ailleurs, pour réinventer le projet ». Sur le site, on trouve une forme de devise : « Laissons faire les choses, pour qu'advienne l'inattendu ! »

S.P.

collectifhophophop.fr

A Autun, le numérique au service de l'inclusion et de l'expérimentation

Créé en 2016, le Centre de ressources numériques du Grand Autunois Morvan est un tiers-lieu oeuvrant dans de multiples domaines, de l'inclusion à l'entrepreneuriat. Parmi ses services, un pôle numérique très actif.

Photos Laurent Cheviet



ateliers s'organisent par niveau avec des thématiques tous azimuts comme préparer ses vacances, créer sa boîte mail, choisir une offre internet, acheter et vendre d'occasion, etc. Loïc Roy, fabmanager, organise également ses propres ateliers avec le fablab. Ils permettent d'acquérir des compétences numériques, notamment dans l'utilisation de 13 machines assistées par ordinateur, en exerçant sa créativité. Le fablab d'Autun se définit à la fois comme un outil d'inclusion qui favorise le DIY (do it yourself) et comme un lieu d'expérimentation et d'innovation. Il veut favoriser la création, la collaboration d'idées et projets au travers d'échange de compétences. « C'est une belle mission estime Laurent Gautheron-Gaye. On a la chance que la collectivité la mette à disposition du public ».

grandautunoismorvan.fr

facebook.com/centrederesourcesnumeriquesGAM/

Avec une fréquentation de 1300 visiteurs dans une ville de 13000 habitants, le Centre de ressources numériques du Grand Autunois révèle un besoin et une utilité. « C'est d'autant plus un succès qu'on est situé en périphérie de la ville précise Laurent Gautheron-Gaye, responsable du pôle numérique. On a retrouvé le niveau d'adhésion que l'on avait avant la Covid et on est en augmentation nette ». Le centre, ouvert à tous, comprend entre autres un fablab et un espace de coworking, permettant aux télétravailleurs de bénéficier d'un équipement fibré accessible. Il est estampillé France tiers-lieux. Si les espaces numériques représentent une catégorie particulière de tiers-lieux, ils remettent en mémoire l'adage qui accompagnait les débuts d'internet : « Si tu ne sais pas, demande, si tu sais partage ». Le numérique est effectivement un domaine dans lequel les notions, chères aux tiers-lieux, d'échange de connaissances, de partage des outils, de coopération semblent particulièrement adaptées. L'inclusion est également au cœur du projet. Le fablab bénéficie

du label Fablab Solidaire de la Fondation Orange pour un projet d'insertion des jeunes de 16 à 25 ans dans l'emploi par le numérique. « C'était un appel à projets pour 2019 - 2021, mais nous poursuivons cette démarche de fablab solidaire dit Laurent Gautheron-Gaye. Il s'adresse à des décrocheurs scolaires, des jeunes en perte de confiance, en difficulté ou encore en situation de handicap que l'on réunit pour les revaloriser par l'acquisition de compétences numériques. Le parcours donne de la valeur ajoutée à un CV. Et nous travaillons à la création de parcours certifiants avec « open badge » pour les faire monter en compétences et valoriser les acquis avec une certification ». Cette action permet au fablab de toucher un public différent de ses habitués. « C'est un public plus jeune que la moyenne de ceux que l'on touche, à 70 % des plus de 60 ans. On a vocation à la mixité ». Le Centre de ressources emploie également 2 conseillères qui animent des ateliers collectifs pour tous à Autun et dans des communes à proximité et des interventions auprès de particuliers dans le Grand Autunois. Les



Un livre pour réhabiliter la science



Annabelle Kremer-Lecointre est lassée de la défiance envers la pratique scientifique. L'auteure de *La Science à l'épreuve des mauvaises langues* répond aux idées reçues.

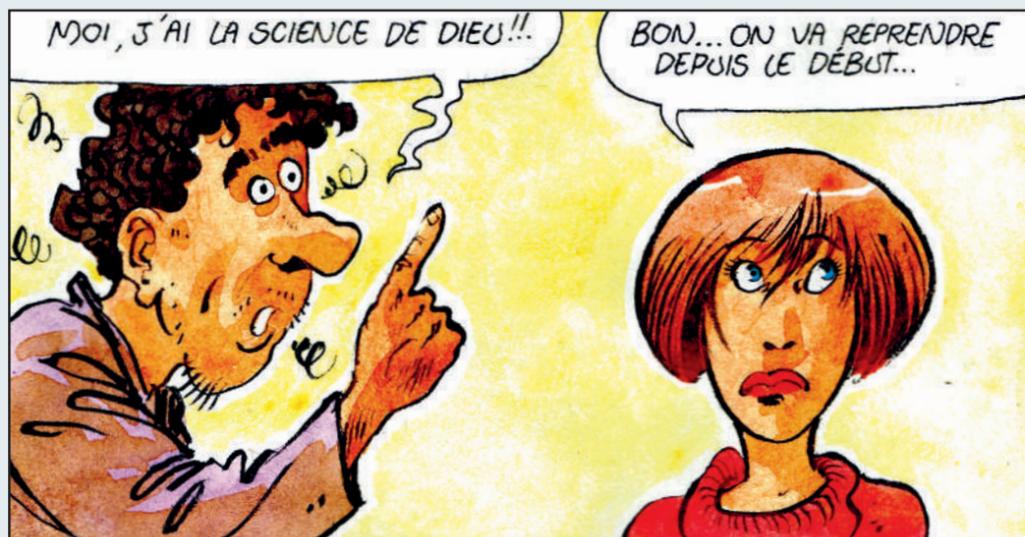
Les réseaux sociaux sont pleins de fake news qui induisent les plus crédules dans l'erreur. Une enquête, conduite par le CSA en 2021, a démontré que près de 85 % des jeunes de 10/15 ans sont séduits par au moins une théorie du complot. Pseudosciences, religions, etc... Aujourd'hui le monde scientifique ne rencontre pas l'approbation de tout le monde. Après l'épisode de la pandémie de Covid-19, beaucoup de Français sont restés cois devant les accusations lancées à Didier Raoult, ancien directeur de l'IHU de Marseille. Le microbiologiste, qui s'assume ouvertement climatosceptique, avait annoncé avoir trouvé le remède miracle contre le coronavirus en 2020. Or, il s'est avéré que ses études n'avaient respecté aucune démarche scientifique. Si la science est un outil puissant entre nos mains, ce livre nous rappelle aussi qu'elle peut se tromper car elle est le produit de recherches humaines. Cet ouvrage revient également sur l'apport des siècles passés sur nos connais-

sances actuelles. Nous devons aux mathématiciens grecs bien plus que des opérations ou des théorèmes de géométrie. Ils ont entamé une réflexion sur les mécanismes en jeu dans notre univers. Une réflexion qui sera reprise par les savants arabes puis par les Européens à partir de la Renaissance. Des hommes et des femmes se sont interrogés sur la pertinence des explications apportées par les croyances. Pendant longtemps, science et religion n'étaient pas séparées. Ainsi, Newton invoque Dieu dans sa théorie de la gravitation universelle. Il a fallu attendre le XIXe siècle pour voir une science détachée de toute arrière-pensée religieuse.

La science est faite d'hypothèses, de connaissances et parfois de hasard. Ignace Philippe Semmelweis, médecin hongrois, a compris l'importance de l'hygiène dans les hôpitaux où les chirurgiens effectuaient les accouchements après d'autres opérations. Quant à la théorie de la relativité générale, émise par Albert Einstein, si elle a chamboulé complètement les connaissances de l'époque, elle n'a pu être vérifiée que bien plus tard. La science progresse d'année en année, mais les consciences pas vraiment.

RG

La Science à l'épreuve des mauvaises langues, Annabelle Kremer-Lecointre, Delachaux et Niestlé, 23 €, 208 p.



En bref.

TROUVER SA VOCATION AVEC WILBI

Des swipes, des vidéos au format Instagram prises par des professionnels, etc... L'application Wilbi, créée en 2021, permet aux jeunes de découvrir des métiers. Elle a référencé 220 métiers, boulangers, avocats ou encore archivistes, visibles en vidéo. L'application est gratuite et propose désormais des établissements susceptibles d'intéresser les lycéens et étudiants. Ici pour découvrir le concept. wilbi-app.com

FORMATION SERVICE À LA PERSONNE SUR TIKTOK

Les étudiants de licence pro AESP (administration et encadrement du service à la personne) proposent sur Tiktok une série de vidéos pour présenter leurs enseignements et leurs travaux. Les formations y sont traitées avec légèreté, dans les salles de cours, avion en papier à la main. Plus sérieusement, des étudiants nous présentent leur quotidien d'alternants dans des établissements d'aide à la personne. tiktok.com/@lpaesp

STUDYTRACKS

Une appli conçue pour apprendre en chanson : en écoute, des artistes connus qui chantent l'histoire, la philo, la physique, la chimie, l'économie, l'enseignement civique, les maths, la SVT, etc. Une manière ludique d'apprendre avec Joey Starr, Black M, Anggun, etc. aux niveaux primaire, collège, CAP, lycée. En prime, des jeux (quiz, complète les paroles...) avec points et classements. studytracks.fr

Elvina Blondat en année de césure internationale

Avant d'entamer ses études supérieures, cette jeune dijonnaise a choisi de voyager et d'acquérir de l'expérience. Entre un Stages Monde en Namibie et un séjour au Canada, son programme est bien rempli.

Photo Vincent Arbelet

Le 3 janvier, Elvina revenait de Namibie. Mi-mars, elle partait pour le Canada. Un passage du chaud au froid entrecoupé d'une étape à Dijon, sa ville natale. Pour sa première année postbac, Elvina voyage et emmagasine de l'expérience. « A la rentrée, j'étais acceptée en licence sciences politiques à Lyon, mais j'ai eu quelques doutes sur mon orientation. Donc j'ai décidé de faire une césure pour réfléchir avant de me lancer dans 5 années d'études ».

Au Canada, plus précisément à Stratford, en Ontario, elle travaille comme volontaire dans des écoles avant de superviser et surveiller des examens, jusqu'en avril. « J'ai trouvé assez facilement, en mettant un post sur un groupe facebook de la ville. J'ai reçu des propositions de plusieurs écoles ».

Quant à la première partie de son programme 2022-2023, elle s'est si bien passée qu'elle envisage de retourner en Namibie après Stratford. « J'étais en Stages Monde dans la capitale, Windhoek. Je n'étais pas en terre inconnue car j'y suis déjà allée 3 fois. Ma sœur y vit depuis 10 ans. C'est là où elle travaille, Madiza tours, que j'ai effectué mon stage. C'est une agence touristique. » Pour elle comme pour sa sœur,

la destination était un moyen de rassurer les parents. « C'est un pays sûr, économiquement stable, où l'on se sent en sécurité raconte Elvina. C'est vraiment un pays que j'adore, mais je voulais expérimenter de vivre là-bas ». Trois mois de Stages Monde ont confirmé ses impressions antérieures. « La vie y est simple, tranquille et même parfois lente parce qu'il fait très chaud. Mais c'est un pays où il fait bon vivre, avec une ambiance « légère » qui fait du bien. Les gens sont « cool », accueillants, ont le contact facile. La vie est moins chère qu'en France, mis à part peut-être pour le logement car c'est un pays touristique, avec des guest houses, des bed & breakfast. Mais pour la nourriture, le transport, ça va ». Elle a été marquée par la chaleur, décrit une capitale qui ressemble aux villes occidentales si ce n'est la partie bidonville. « On croise aussi des personnes de tribus en tenue traditionnelle ». La faune est évidemment plus dépay-sante. Elvina a vu des girafes à moins de 50 m, des spring-boks, des koudous, des oryx, des éléphants... Elle a mis à profit son séjour pour découvrir la montagne du Waterberg, faire un voyage guidé dans le désert, se rendre au Cap, en Afrique du sud. « Ces excursions étaient utiles pour mon stage.



Voir comment elles se passent permet de les programmer pour le public ».

Le stage lui-même s'est avéré profitable tant les tâches d'Elvina étaient diverses : organisation des programmes pour les clients, accueil, contact avec les organismes partenaires (loueurs de voitures, hébergement...). « J'ai un peu touché à tout dans une bonne ambiance. On était quatre et j'ai apprécié qu'on me fasse confiance. Je le referais volontiers ! C'est bien, parce que le domaine du tourisme m'intéressait. C'était une option que j'avais en tête au cas où je changeais d'avis sur mon orientation. Par ailleurs, ça m'a remis dans le bain de l'anglais ».

Après cette expérience, elle

considère que Stages Monde lui a ouvert des possibilités et pourquoi pas celle de s'installer là-bas plus tard. « Je conseille ce dispositif aux jeunes. En tout cas, il a été bénéfique pour moi alors je remercie la Région ainsi que l'agence qui m'a accueillie. L'accompagnement par le Crij a été efficace et sérieux ; je ne me suis jamais sentie livrée à moi-même ».

Sans avoir pour l'instant d'idée précise de métier, Elvina s'imagine bien travailler plus tard dans une organisation internationale. « Pour l'instant, je compte toujours aller à Lyon dans la licence où j'étais prise. Je me projette au moins sur un bac+5 ».

S.P.

Stages Monde

Ce dispositif est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans de réaliser un stage professionnel (hors études), de 3 à 5 mois, dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi.

Infos et candidatures : bourgognefranche-comte.fr, 0381616285 ou agitateursdemobilite.fr, 0381211606.



agitateurs
de mobilite.fr

Colin Champion, symbole de l'engagement lycéen

Ce Bisontin est président du syndicat la Voix lycéenne. Engagé pour les conditions de vie des élèves, mais aussi sur la réforme des retraites, il représente en ce moment une voix de sa génération dans les médias.

Photo Laurent Cheviet



Ne lui dites pas que la jeunesse ne s'intéresse pas à l'actualité ou la société. A 18 ans, le Bisontin Colin Champion est depuis quelques années engagé pour de nombreuses causes et préside depuis février 2021 le syndicat la Voix lycéenne. Passé par le collège Proudhon et le lycée Pergaud de Besançon, Colin a été sensibilisé très jeune. « Mon père est professeur des écoles et syndicaliste, ma mère est éducatrice spécialisée et depuis peu représentante du personnel ». Mais c'est pour la préservation du climat que le jeune militant a manifesté pour la première fois. « Dès le collège, je participais aux marches pour le climat à Besançon. Ensuite au lycée je me suis naturellement tourné vers l'UNL, le principal syndicat lycéen, qui est devenu la Voix lycéenne (VL). C'était naturel parce que j'ai compris que la question du climat touchait à la justice sociale, et donc aux luttes syndicales ».

La VL compte plusieurs milliers d'adhérents répartis dans tout le pays. « On sert principalement à défendre les droits et les intérêts des lycéens à l'intérieur des lycées. On mène des campagnes de mobilisation sur différents sujets, notamment en ce moment la réforme des retraites et la sélection postbac ». Colin Champion et son syndicat doivent égale-

ment représenter les lycéens au sein des différentes instances. Cette année, VL est l'organisation lycéenne majoritaire au CAVL (conseil académique de la vie lycéenne). « On attend avec impatience les élections du CSE, le conseil supérieur de l'éducation, où nous avons une liste commune avec d'autres organisations. C'est une instance importante parce que c'est celle que regarde le ministre de l'Éducation nationale pour voir qui est représentatif ».

Des jeunes concernés par la réforme des retraites

Entre les réunions et les différentes mobilisations, fatalement, l'emploi du temps lycéen n'est pas toujours compatible avec celui d'un leader syndicaliste. « C'est sûr que je ne suis pas autant en classe qu'un élève classique » assume Colin. « L'idée c'est de toujours gérer, d'assurer le plus de cours possible afin de ne pas être déconnectés de la réalité. L'engagement se fait aussi beaucoup le soir, c'est fatigant, mais quand on est président de VL, la priorité c'est le syndicat ». L'engagement en tant que lycéen est d'autant plus difficile que le syndicalisme lycéen n'est toujours pas reconnu (la Voix lycéenne est une association loi 1901). « Il ne faut pas oublier également que la grande majorité des lycéens

sont mineurs, donc encore sous l'autorité des parents qui peuvent avoir peur de cet engagement, même si la plupart sont fiers ».

Depuis plusieurs semaines, la réforme des retraites est le sujet phare de l'actualité. Tous les syndicats se sont emparés de la question, ce qui est également le cas de la Voix lycéenne. « Pour nous cette réforme est la goutte de trop après la réforme du bac et de Parcoursup. On manque de moyens et nos conditions d'études ne sont plus bonnes ». A Besançon par exemple, des cortèges de lycéens étaient bien visibles lors de la manifestation du 19 janvier dernier. La jeunesse, lycéens comme étudiants, est perçue comme pouvant faire basculer ce mouvement social qui demande le retrait de la réforme. Colin en est bien conscient. Régulièrement invité sur les plus grandes chaînes de radio et TV nationales, le président de la VL y voit une opportunité « On se doit de convaincre, de prouver qu'on est légitime à s'emparer de ces sujets-là. Bien sûr que nous sommes concernés, c'est notre avenir qui se joue. Avec les médias on essaie de réfléchir à la meilleure façon de porter le message. On est la première génération à être aussi consciente de ces enjeux. La jeunesse est une force importante, le fait qu'on se mobilise ou pas, ça peut être déterminant ».

Benjamin Cornuez



Lola Roy, parkour hors pair

Dans une discipline où les femmes sont peu nombreuses, la jeune bisontine trace sa route avec conviction.

Photo Laurent Cheviet

A 17 ans, Lola Roy sait ce qu'elle veut. Une assurance qui est sans doute une qualité quand on fait du parkour. Et quand on est capable de se lancer entre deux bâtiments séparés de 4 à 5 m, à 16 m du sol. Un exploit qu'elle a réalisé en novembre dernier sur le spot du Manpower à Evry, référence connue des traceurs du monde entier. Elle n'est que la deuxième femme à avoir accompli l'exploit, quelques mois après la Toulousaine Lilou Ruel. Sa performance, et d'autres aussi étonnantes, est visible sur

son compte Instagram.

Ce qui n'est pas un encouragement à l'imiter. « Il est totalement déconseillé de se lancer seul en regardant des vidéos Youtube » dit-elle. Lola a bien conscience de pratiquer une discipline risquée. « Mes parents le savent aussi, mais ils me font confiance. Ils savent que c'est ma passion ». Malgré ou à cause de son audace, elle garde les pieds sur terre et rappelle que sa discipline entre dans la catégorie extrême. « En général, les traceurs font vraiment attention et quand on se blesse, c'est souvent sur des choses anodines ! Mais il faut s'attendre à prendre des gros chocs ».

Là où certains préfèrent se lancer avant de trop hésiter, face à l'obstacle, elle dit être capable d'attendre longtemps, d'observer l'environnement sans gamberger. « Certains y vont vite, moi j'ai besoin de prendre mon temps, de regarder autour de moi ». Quoi qu'il en soit, l'entraînement est une condition incontournable. Sa préparation au saut du Manpower a été intense. « Des roulades, des roulades, des roulades ! J'en ai mangé ! Et du travail de renforcement des cuisses ».

Elle évalue sa pratique à au moins 5 h par semaine en plus du renforcement musculaire « Il faut de l'explosivité et du dyna-

misme, mais aussi du mental pour ne pas avoir peur, pour ne pas lâcher ». Et même si la discipline est née dans la rue, Lola pense qu'il faut impérativement s'exercer avec une association ou un coach.

Elle-même prodigue déjà des conseils à l'Association des traceurs bisontins, avec qui elle a commencé à pratiquer. « J'ai débuté en 2018. Je faisais du judo, mais j'avais envie de changer. J'ai regardé des vidéos de parkour, ça avait l'air cool alors j'ai pris contact avec l'ATB. J'ai aimé dès la première séance. » Se sentir à l'aise avec la discipline n'est pas la seule explication. « Déjà, j'ai trouvé ça assez original. Ensuite, ce qui m'a plu, c'était le défi d'évoluer en fonction de l'environnement et de réussir à faire ce que je voyais en vidéo ».

A l'ATB, elles ne sont que deux

filles sur une cinquantaine de membres, ce qui est assez représentatif de la pratique. Même si les femmes sont très minoritaires dans le parkour, Lola est bien décidée à s'y faire une place. Elle veut participer aux championnats de France, voire du monde, en commençant sur des petits championnats. Début avril, elle a prévu de se rendre à Arcachon pour une étape du circuit national de parkour, en espérant se faire repérer par le Fise, passage obligé pour le haut niveau de la discipline. « En compétition, je fais du speed run, course d'obstacle chronométrée. Ça peut durer 1'30" et c'est bien cardio ! » Elle dit cependant préférer la pratique libre en extérieur et pense à ses prochains défis sur des spots connus à Lausanne ou Lisbonne.

Elle voit son avenir en lien avec sa passion. En terminale au lycée Ledoux, elle espère partir quelques temps en Angleterre l'année prochaine. Le pays a été le premier à reconnaître le parkour comme discipline sportive. Londres étant une ville réputée de ce milieu, s'y rendre lui permettrait de mieux s'immerger dans la culture parkour. Son objectif est de pouvoir vivre de sa passion, par des opportunités avec des marques ou plus simplement en coachant, car le développement génère le besoin d'encadrement. « Le parkour commence à se démocratiser, beaucoup de jeunes connaissent, il commence à y avoir des clubs, il y a une fédération ».

S.P.

ATB : atb@ccub.fr

06 40 11 32 33

Facebook



@TraceursBisontins

Instagram



@lolaroy_



« Le trail, c'est un état d'esprit ! »



Manon Bohard court dans les traces de son papa Patrick, jusqu'à inscrire comme lui, 12 ans après, son nom au palmarès de la course des Traces des Ducs de Savoie.

Photo Ludovic Godard

Elle a la chance de conjuguer un métier et un sport passion. De marier haut niveau et convivialité, sans prise de tête. « *Et je fais tout pour que cela reste comme ça, afin de garder un équilibre de vie !* » explique Manon Bohard, 31 ans, traileuse de haut-niveau. Son métier, c'est nutritionniste. Elle est diététicienne coordinatrice au Réseau de prévention et prise en charge de l'obésité pédiatrique (REPPPOP), à Besançon, et anime en parallèle sa propre structure.

Une jeunesse très « nature »

Son enfance et sa scolarité, Manon les vit sur les hauteurs de Morteau, au Chauffaud, à quelques foulées de la frontière suisse. « *Montagne, nature, sport, c'est un environnement dans lequel je me suis beaucoup*

épanouie. J'ai fait du ski de fond, du vélo, de la course à pied, et aussi du judo à très bon niveau. Puis je me suis intéressée très tôt à la nutrition et à la santé. »

Etudiante en comportement alimentaire et santé publique, à Lyon et Strasbourg, elle se met à courir, peut-être un peu pour imiter son papa, membre du « gratin » du trail français au début des années 2000, peut-être parce qu'une paire de chaussures et un sac à dos suffisent à se lancer, en plus de bonnes jambes et d'un bon cœur... Sans doute aussi parce que sa profession et son mode de vie collent avec le trail, un sport en connexion avec la nature. Comme elle est dotée d'un tempérament de compétitrice, la Haut-Doubienne accroche un dossard assez rapidement. Les résultats suivent et la carrière est lancée. Elle intègre la communauté des traileurs en arrivant à Besançon (« *le trail, c'est plus qu'une discipline spor-*

tive, c'est un état d'esprit ! »), se licencie au Grand Besançon trail académie tout en courant sous les couleurs de la team Hoka Europe. Pour l'entraînement, elle dispose d'un super terrain de jeu. « *Les parcours sont variés, autour de Besançon, dans la vallée de la Loue du côté de Liesle, ou vers chez mes parents à Morteau.* » Avec le maillot de l'Equipe de France, elle a décroché il y a quatre mois la 20e place aux Mondiaux disputés en Thaïlande. Avant cette perf majuscule, elle avait pris le départ du mythique Ultra trail du Mont-Blanc (UTMB®) à Chamonix mais s'est résolue à abandonner à Courmayeur, après seulement 9 heures de course, submergée par la pression d'une telle épreuve, tellement médiatisée. « *Je n'étais pas prête mentalement et j'ai rencontré des problèmes nutritionnels* ». Les cordonniers seraient-ils les plus mal chaussés ?

L'équilibre est trouvé

Manon Bohard a trouvé son équilibre et n'envisage surtout pas de mettre de côté son travail pour se consacrer pleinement au trail. « *Je pourrais mais je ne le fais pas. Si le volet sportif va moins bien, cela arrive, je continue à m'épanouir dans mon métier.* »

La suite, elle l'envisage avec un ou plusieurs enfants, mais plus tard. « *Mon corps formaté actuellement pour le sport ne pourrait pas ! Chaque chose en son temps, cela arrivera, c'est certain. Pour l'instant, je donne le maximum pour être performante sportivement et vivre de belles courses. J'espère disputer les mondiaux à Innsbruck (Autriche) début juin*

avec l'Equipe de France. Sinon, le programme changera, je participerai sans doute à trois ultratrails, à Madère, à l'Île Maurice et à Chamonix (UTMB®). Et j'irai peut-être en Afrique du Sud en fin d'année, en fonction de mon état de forme. » Ensuite il sera temps de « couper » trois semaines, le moment de se payer un bon film ou un bon restaurant avec les copains. Car elle reste très « musique », très « concert », très « festival », très « lecture », très « bonne bouffe », Manon.

Christophe Bidal

Palmarès

Principales victoires : Montagn'hard (42 km) et trail des Aiguilles rouges en 2017, Swiss peaks (90 km) 2018, Traces des Ducs de Savoie 2021, Ultra Cabo Verde en duo avec Sylvain Cussot 2021, trail du Verbier St-Bernard, Wildstrubel (25 km) et trail de la Vallée de Joux (36 km) en 2022.

DES JOURNÉES CHARGÉES

Couplé à son activité de diététicienne, le programme d'entraînement très lourd de Manon génère des journées particulièrement remplies. En moyenne, une semaine comprend une quarantaine d'heures consacrées à son activité professionnelle et entre quinze et trente au trail, selon les périodes ! « *J'ai trois grosses journées au réseau avec horaires de bureau et donc séances d'entraînement tôt le matin et en soirée. Et quand je ne travaille pas, j'en profite pour effectuer des séances plus longues, avec beaucoup de volume. Je m'accorde quand même un jour off.* »

Kakou, rappeur en quête d'authenticité

Présent dans le paysage musical haut-doubien depuis une dizaine d'années, le jeune pontissalien revient sur une carrière musicale atypique.



Cela fait plus de dix ans qu'Elie Salvi, « Kakou », s'est fait un nom dans le rap franc-comtois. « Bizarrement dans mon entourage ou ma famille personne ne faisait de la musique. Je m'y suis intéressé assez tôt avec les percussions et j'ai toujours aimé chanter. J'ai eu des petits groupes depuis mes 14 ans et à mes 18 ans je me suis lancé en solo dans le rap ». En 2011, avec sa bande de copains musiciens, il sort son premier album, *Tiens le coup*. Un rap accompagné d'instruments qui lui donne un côté rock. « Je ne

fais pas de la musique que tout le monde aime écouter, je fais ce que j'aime écouter ». Dans ce premier opus, Kakou parle de sa grand-mère, alors atteinte de la maladie d'Alzheimer. « Le public s'est senti concerné par mes textes alors que c'était très personnel. Je ne m'y attendais pas et ça m'a fait plaisir ». Avec cet album vient les premiers succès. Les morceaux engrangent des vues sur internet et les concerts s'enchaînent. « On est allé dans toute la France : la Corse, Nancy, Paris, Lyon... On n'avait pas froid aux yeux et ça me remplit de fierté cette histoire, je suis un peu nostalgique quand j'y repense ».

Le succès puis une grande pause musicale

Malgré les propositions, pas question d'aller chercher plus de succès en reniant son identité. « Je ne voulais pas plaire à tout le monde et élargir ma communauté. On voulait m'envoyer à *The Voice* par exemple, j'ai dit non direct. Je n'ai pas de regret parce qu'au final, quand je réécoute mes premiers albums, j'en suis toujours fier et je peux assumer pleinement ». Le deuxième album, *Origines*, sort en 2014. Kakou a toujours sa notoriété locale et continue dans sa lancée. Pourtant, il décide assez vite de faire une pause musicale. « Se faire arrêter pour des photos c'est toujours cool, surtout à 20 ans. Mais la notoriété m'a vite gonflé, les gens jugent en permanence ce que tu fais ». Il faut donc attendre plus de six ans pour pouvoir écouter *Grand*, un EP de sept titres aux sonorités plus actuelles. « Je m'ennuyais et j'avais le studio à disposition chez moi donc je m'y suis remis. En 2020 j'ai eu beaucoup de changements dans ma vie, j'avais besoin d'en parler. J'ai été surpris parce que plus personne ne me suivait mais ça a quand même bien pris ».

La passion retrouvée

La musique évolue mais la méthode d'écriture reste inchangée. Le rappeur de Pontarlier parle de lui et de sa vision du monde. « C'est cliché mais le rap c'est ma thérapie. Quand ça ne va pas, j'écris des sons violents que je ne sors pas, c'est juste pour me défouler ». Malgré cette longue pause et la pandémie qui empêche les concerts, l'objectif est atteint. « Je pense être encore plus authentique qu'avant. Je suis content de ne pas avoir changé de créneau, de ne pas m'être adapté à l'industrie musicale qui a évolué pour moi dans le mauvais sens ». Le goût pour produire de la musique est revenu, à tel point qu'il ne se passe même pas un an avant que le public puisse le retrouver. En août 2021 Kakou revient avec *Encore un peu*. « J'ai vécu six ans en six mois. J'en avais assez pour refaire un album rapidement ». Devenu père, le Pontissalien termine cet album par le morceau *Un plus un*, titre pour le moins explicite. « Ma vie nourrit l'inspiration mais étrangement je ne parle pas directement de ma fille dans ce que j'écris en ce moment. Le fait d'être père m'a fait grandir d'un coup et le recul que j'ai sur ma vie d'avant, c'est plus de ça dont je parle ». S'il ne peut rien annoncer pour le moment, Kakou n'en a pas terminé avec la musique. Le home-studio installé dans son garage est actif depuis quelques semaines, à suivre...

Benjamin Cornuez



Facebook



@KaKou

Instagram



@kakou_5

Jules Guillon, un pluriactif dynamique au service du Fica

Le jeune homme de 27 ans a pris une part importante dans l'organisation du 29e festival international des cinémas d'Asie à Vesoul. Responsable du site et de la communication sur les réseaux sociaux, il est aussi autoentrepreneur et artiste musicien, réalisateur, scénariste.



Quel bilan tirez-vous de cette 29e édition ?

Très positif. D'abord du point de vue des réseaux sociaux. J'ai noté une forte audience pendant les 30 jours avant et pendant le festival. On a touché 3000 personnes sur Instagram. On s'est rendu compte que de nombreuses personnes sont venues pour la première fois au Fica et on pense que les réseaux sociaux ont eu leur influence. A titre personnel, sur le festival, j'ai eu beaucoup plus de choses à faire que l'an dernier. J'ai essayé d'apporter des coups de main dans tous les domaines, chaque fois que je pouvais et je suis content de la confiance accordée par Martine et Jean-Marc Théroutte, les responsables. En raison de quelques imprévus qu'il a fallu gérer, j'ai même moins profité de l'ambiance que l'an dernier. Mais le bilan global est super positif avec une fréquentation en hausse et des retours très positifs des festivaliers et des invités.

Auparavant, comment s'est déroulée la préparation ?

C'est véritablement un travail de longue haleine. Nous préparions ce Fica 2023 depuis plus d'un an. Il y a un gros travail de logistique derrière ce festival : faire les demandes de films, délivrer les visas, s'oc-

cuper de la communication, etc... Il y a un tas de choses à réaliser en amont.

Quel a été votre travail de webmaster ?

Cette fonction de webmaster cache en réalité mes différents rôles. J'étais le community manager de cet événement. C'est-à-dire que je m'occupais de la communication du Fica sur les réseaux sociaux tels que Facebook ou Instagram. De plus, j'ai également réalisé la bande annonce diffusée pour la présentation des films.

Avec votre expérience cinématographique, quelles œuvres vous ont plu cette année ?

J'ai bien apprécié *The Sales Girl*, un film du réalisateur mongol Sengedorj Janchivdorj sur la sexualité. Ensuite j'ai aimé *Crazy Rich Asians* de Jon M. Chu : une satire de la riche société singapourienne. Enfin, j'ai adoré *Le Royaume des chats*, un animé japonais de Mirota Hiroyuki.

Vous avez été mis en lumière cette année pour le festival avec la bande annonce. C'est un honneur qui vous est rendu ?

Oui, la direction du festival a décidé de me déléguer davantage de responsabilités. Je suis arrivé dans l'équipe il y a près d'un an et demi. Après le décès soudain de Marc Haaz,

directeur technique du festival en 2021⁽¹⁾, nous nous sommes réunis autour de la table. C'est à partir de ce moment-là que j'ai été plus en vue.

Comment jonglez-vous avec vos différentes casquettes (producteur, DJ...)?

C'est devenu un exercice relativement simple pour moi. Je suis très organisé entre mon entreprise et le Fica. J'arrive à jongler entre les deux car je remets souvent à plus tard des prestations pour pouvoir participer à l'élaboration du festival. Ce n'est pas désagréable parce que j'adore ce que je fais.

Que réalise votre entreprise Bad Kid Productions ?

Tout d'abord je suis autoentrepreneur. Je suis DJ, je conçois des courts métrages, des contenus audiovisuels, etc... Je mentoure souvent d'amis pour mes réalisations. J'ai ainsi travaillé avec l'un d'eux, Lucas, pour la conception d'un court métrage : Très étroit. Je travaille parfois avec des grands noms de la télévision, dernièrement avec une actrice qui joue dans la série *Kaamelott*. Je fais également de la musique. Je participe au festival *Urban roads*, à Quingey, le 5 mai prochain. J'ai toujours aimé travailler avec le son. Quand j'étais petit je faisais déjà du stop motion avec mes playmobil...

Comment expliquer votre réussite ?

Je l'expliquerais en quelques mots : de la volonté, du travail et des sacrifices. Je suis actuellement célibataire. Ça aide !

Recueilli par Rémi Girardet

⁽¹⁾ Décédé tragiquement dans un accident d'ULM en 2021, le Vésulien Marc Haaz était très actif dans le cinéma. Outre sa fonction de directeur technique du Fica, il était notamment réalisateur et producteur. Le Fica a créé un prix en sa mémoire, récompensant un premier, deuxième ou troisième film.

Retrouvez le palmarès du Fica 2023 sur cinemas-asie.com

productionsbadkid.wixsite.com/badkidproductions

facebook.com/badkidproductions/

instagram.com/julesbkprod/

Jeux de cartes : les jeunes au tapis

Belote et compagnie sont bien souvent l'apanage de nos aînés. Les clubs essaient tant bien que mal de rameuter les moins de 18 ans. Exemple du tarot.



« C'est mon premier tournoi de tarot », lance fièrement Elie, 16 ans, au moment de participer à un concours organisé à Orchamps-Vennes, en février 2023. Pas la peine de chercher bien longtemps autour de sa table pour se rendre compte que la compétition n'attire pas la jeunesse. Elie a appris à jouer au tarot avec ses grands-parents. Le jeunes valdahonnais se désolé de ne pas pouvoir pratiquer ce jeu avec ses amis du lycée : « Certains se font une idée préconçue du tarot, alors que c'est une activité très conviviale. Même s'il n'y a que des personnes âgées ici, j'ai bien rigolé avec elles. »

« J'espère que les nouveaux vont transmettre le virus du jeu »

Si les jeux de société ont eu la cote pendant les périodes de confinement, les cartes classiques sont toujours délaissées par les plus jeunes. « Il y a bien les boîtes de magie qui sont appréciées, mais ce sont des cartes truquées. Les jeux plus classiques attirent les jeunes à partir de 23 ans, et encore », déclare Jean, vendeur au magasin Jeux de la Comté à Besançon. Même son de cloche pour les clubs qui peinent à recruter chez les benjamins. Corinne Fauvet, présidente

d'Atouts Maîtres à Pontarlier, déplore le manque de jeunesse dans son effectif. « Nous formons les lycéens qui le souhaitent aux Augustins, mais cela fait plus d'une dizaine d'années que le tarot ne séduit plus beaucoup à cet âge, précise-t-elle. J'espère seulement que les nouveaux vont transmettre le virus du jeu autour d'eux. »

« Le championnat de France, en libre » au mois d'avril

Les 15/18 ans sont une poignée dans la fédération française de tarot (environ 120 licenciés sur 9057 membres), mais qu'à cela ne tienne, les compétitions de

cartes continuent ! « Le championnat de France, en libre, est organisé à Pontarlier du 7 au 10 avril », expose Corinne Fauvet. En parallèle de ce concours, des opens nationaux, ouverts à tous, se dérouleront du 6 au 9 avril. Une occasion que ne devrait pas manquer Elie, qui a déjà impressionné ses aînés à Orchamps-Vennes. « Je ne vais pas m'arrêter là, insiste-t-il. J'ai faim de victoires. »

R.G.

Championnat de France de tarot à Pontarlier du 6 au 10 avril

Pour plus d'informations : Mairie de Pontarlier (0381388147 ou 0786015919)

clubatoutsmaitres.fr



Elie

En bref.

CONCOURS PHOTO

La Ville de Pontarlier organise un concours de printemps entre le 6 mars et le 2 juin. A la clé, plus de 1500 euros de cadeaux. ville-pontarlier.fr

RESES

Le réseau étudiant pour une société écologique et solidaire regroupe des associations qui mènent des projets en lien avec les enjeux écologiques et solidaires tels que l'alimentation, la biodiversité, le climat, les déchets, etc. Association de loi 1901, il rassemble, forme et porte la voix de 150 organismes engagés pour des campus durables. le-reses.org

ECOSIA, PLANTEUR D'ARBRE

Le moteur de recherche en police verte Ecosia se présente comme un des plus vertueux de la toile. Basé sur Bing, il enregistrait environ 16 millions de requêtes en 2020. Sa notoriété, il la doit à son ambition de replanter des arbres en Espagne, en Ethiopie, au Malawi ou encore au Brésil. L'entreprise allemande reverse une partie de ses bénéfices à des organisations locales qui mènent les opérations reboisement. 45 recherches effectuées sur la plateforme permettent de planter un arbre et Ecosia s'assure que les forêts nouvellement créées soient composées d'arbres adaptés au climat de la région. ecosia.org

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

JOBS

Idoine est un Organisme de Vacances Adaptées (OVA - statut loi 1901) pour adultes en situation de handicap situé sur Besançon. Nous recherchons des responsables H/F, des assistants sanitaires H/F et des accompagnateurs H/F pour nos séjours adaptés d'été 2023. Il s'agit d'accompagner un petit groupe d'adultes en situation de handicap intellectuel dans les gestes de la vie quotidienne pendant leur temps de vacances : la toilette, l'habillement, le repas et les gestes barrières. Assurer l'animation des activités et des sorties, la préparation des repas et la gestion du gîte.

Nos équipes sont composées de 3 à 5 animateurs pour un groupe de 6 à 10 vacanciers.

Possibilité de travailler 2, 3, 4 ou 5 semaines entre le 15 juillet et le 19 août 2023.

Les salaires varient en fonction des besoins en accompagnement des vacanciers (Contrat d'Engagement Éducatif (CEE) entre 40 € et 59 € net/jour). Il est fortement recommandé de posséder le permis, le BAFA et le PSC1. Ils ne sont pas exigés, mais constituent un plus.

Infos et candidatures : Idoine, 15 c chemin des Essarts, 25000 Besançon, 0381530036, contact@association-idoine.fr ; association-idoine.fr

Pays de Montbéliard agglomération recrute 2 guides de visites du théâtre antique de Mandeure pour le mois de juillet ou le mois d'août + 3 week-ends en septembre (4 h de travail par jour).

Profil : étudiant en archéologie, histoire de l'art ou histoire (minimum licence II), autonome, sens du contact avec le public, maîtrise de l'expression orale, permis B recommandé.

Rémunération : smic horaire.

Renseignements complémentaires, 0381318780

Postuler par courrier à Pays de Montbéliard Agglomération, service animation du patrimoine, 8 avenue des Alliés, BP98407, 25208 Montbéliard cedex ou par mail à elodie.poletto@agglo-montbeliard.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Avec le programme Stages Monde, les jeunes de Bourgogne-Franche-Comté peuvent partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels. Il leur propose des offres de stages à l'étranger hors-études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- Intervenant social au Québec
- Assistant culturel en Finlande
- Soigneur animalier à Djibouti
- Vendeur en prêt à porter en Espagne
- Assistant d'enseignement à l'Ile Maurice
- Graphiste en Allemagne

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

Les Foyers ruraux de Franche-Comté organisent régulièrement des formations à l'animation dans une structure adaptée, elle-même dans un petit village à la campagne. Prochainement :

FORMATION GENERALE (1re partie du Bafa)

du 28 juin au 5 juillet 2023

Thème : les Accueils Collectifs de Mineurs

Contact : FOYERS RURAUX, Centre d'animation FOLLE-AVOINE, 135 rue de la Fontaine 70230 BOUHANS-LES-MONTBOZON, 03.84.92.34.44. E.Mail : ass.folleavoine@free.fr

Information complète sur ass.folleavoine.free.fr

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Lou Jeanmonnot-Laurent, en piste pour les JO d'hiver 2026



2_ Clara Galand, de Masterchef à son food truck



3_ SNU : des séjours de cohésion mémorables



4_ Promenade musicale en BFC



5_ « Stages Monde a été une opportunité en or »



6_ Julien Poujol, acrobate de métier



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC
 Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
 31-3545 www.pefc-france.org



La Péniche Cancale

La Péniche Cancale est un lieu culturel amarré au Port du Canal à Dijon. Un espace flottant et convivial qui te propose une programmation musicale dédiée aux musiques actuelles. Bénéficie d'une entrée offerte pour une achetée sur remise du coupon papier ou coupon numérique.

penichecancale.com

Necronomi'con

C'est l'édition 5 du Necronomi'con à Belfort les 15 et 16 avril au parc expo l'Atraxion. Rendez-vous incontournable de tous les fans de convention geek & japonaise ! Au programme : des invités (Merlin de *Kaamelot*, Kayane, PADG...), de nombreux exposants et bien sûr le concours cosplay ! Avec la carte Avantages Jeunes, tu as soit une place offerte pour une achetée au tarif plein, à retirer à Info Jeunes Belfort sur présentation de la place achetée, soit ta place au tarif réduit sur présentation de ta carte Avantages Jeunes.

necronomi-con.com

Ontours

Pour continuer sur les cultures japonaises, Ontours te propose d'aller à Paris au Japan expo le samedi 15 juillet 2023. Le tarif comprend le bus et le billet d'entrée, aux départs de Besançon, Dole, Dijon et Belfort. Ontours t'offre 20 € de réduction (à partir de 109 €) avec le code promo indiqué dans le livret ou dans ton espace perso.

Si tu préfères les festivals de musique, on te propose, le même week-end, de t'amener au Dour festival en Belgique. Du 12 au 16 juillet, Dour, c'est l'amour ! Ce festival attire maintenant plus de 250 000 européens pour les 5 meilleurs jours de l'été. Ontours te propose le pack bus + camping + pass festival 5 jours au départ de Dijon pour 314 € au lieu de 334 €. Réduction valable sur ontours.fr avec le code promo indiqué dans le livret ou dans ton espace perso.

ontours.fr

Films à 4,50 €

au cinéma

Victor Hugo Lumière
à Besançon

Colisée
à Montbéliard

Ailleurs si j'y suis ?

Comédie française
(1 h 43)

de François Pirot
avec Jérémie Renier,
Suzanne Clément...
A partir du 29 mars.



Suzume

Film d'animation
japonais
(2 h 02)

de Makoto Shinkai

A partir du 12 avril
en VOST et VF.



Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



BANQUE POPULAIRE **+X**
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

ASSURANCE AUTO 18/28 ans

ÊTRE UNE BANQUE POPULAIRE,
c'est aider les jeunes en recherche d'emploi
à bien démarrer

100€ offerts

Remise de 100 € aux jeunes de moins de 29 ans en recherche d'emploi détenteurs d'un contrat d'assurance auto en portefeuille lors du renouvellement de leur contrat ou lors de la souscription d'une affaire nouvelle. Le client devra présenter un justificatif Pôle emploi. Offre valable jusqu'au 31/12/2023 inclus sur nos contrats BPCE IARD et BPCE Assurance IARD. Voir limites, conditions et exclusions prévues aux conditions générales et particulières en vigueur. Le contrat Assurance auto est assuré par BPCE Assurances IARD, entreprise régie par le Code des assurances. BPCE Assurances IARD, société anonyme au capital de 61 996 212 euros dont le siège social est situé 7 promenade Germaine Sablon, 75013 Paris, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances. Le contrat ASSUR-BP Auto des Particuliers est assuré par BPCE IARD et les prestations d'assistance sont mises en oeuvre par BPCE IARD - Entreprise régie par le Code des assurances. Contrat distribué par : BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 155 742 320 € Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris cedex 13 - 493 455 042 RCS Paris - BPCE, intermédiaire en assurance immatriculée à l'ORIAS sous le numéro 08 045 100.

